

L'ACTION UNIVERSITAIRE

SOMMAIRE

ERNEST LAPOINTE

ARTHUR VALLEE, C. R.

•

SAINT-SULPICE ET L'UNIVERSITÉ

MGR OLIVIER MAURALT

•

LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE

ROSARIO LESIEUR, P. S. S.

•

**ALLOCUTION DE LA MESSE
DU SAINT-ESPRIT**

LUCIEN FILION, P. S. S.

•

La Vie universitaire — Quelques livres et
revues — La Vie au Cercle Universitaire
Ce que les Anciens écrivent

Volume VIII - No. 4

Décembre 1941

Association Générale des Diplômés de l'Université de Montréal

Comité d'honneur:

Le lieutenant-gouverneur de la province de Québec
Le cardinal-archevêque de Québec
L'archevêque de Montréal, chancelier de l'Université
Le président général de l'Université
Le recteur de l'Université
Le président de la Commission d'Administration de l'Université
Le premier ministre de la province de Québec
Le secrétaire de la province de Québec
Son Honneur le maire de Montréal

Comité exécutif:

Me Arthur Vallée, président.
Docteur Louis-Charles Simard, 1er vice-président.
Docteur Denis Forest, 2e vice-président.
M. Jules Labarre, secrétaire.
M. Gérard Parizeau, trésorier.
Docteur Stephen Langevin, ancien président.
Le rédacteur en chef de *L'Action Universitaire*.

Comité de rédaction:

Les membres du comité exécutif et les représentants des facultés:

Théologie: M. l'abbé Gérard Chaput, p.s.s.; *Médecine*: Dr Pierre Smith; *Droit*: C.-E. Bruchési; *Philosophie*: Roméo Mondello; *Lettres*: René Guénette; *Sciences*: Dr Georges Baril; *Chirurgie Dentaire*: Dr Armand Fortier; *Sciences Sociales*: Mlle Rolande Provencher; *Agronomie*: Fernand Corminboeuf; *Médecine Vétérinaire*: Joseph Dufresne; *Hautes Etudes Commerciales*: Benoit Brouillette; *Pharmacie*: J.-L. Fortin; *Optométrie*: Charlemagne Bourcier; *Polytechnique*: Jacques Hurturbise.

Rédacteur en chef: Raymond Tanghe.

Conseil général:

Les membres du comité exécutif et les délégués suivants:

Théologie: MM. les abbés Irénée Lussier et Gérard Chaput, p.s.s.

Droit: Me Charles-Emile Bruchési, Me Roger Brossard, Me Jacques Perreault, Marcel Faribault, Notaire.

Médecine: Dr Donatien Marion et Dr Jean Saucier.

Philosophie: Mlle Juliette Chabot et Dr Antonio Barbeau.

Lettres: MM. René Guénette et Jean-Marie Gauvreau.

Sciences: Dr Georges Préfontaine et Lionel Lemay.

Chirurgie Dentaire: Dr Armand Fortier et Dr Ephrem Vinet.

Pharmacie: MM. Adrien Bergeron et Roger Barré.

Sciences Sociales: Me Jean-Marie Nadeau et Me Alfred Labelle.

Polytechnique: MM. Antonio Lalonde et Henri Gaudefroy.

Agronomie: MM. Fernand Corminboeuf et Aimé Gagnon.

Médecine Vétérinaire: Dr Georges Rajotte et Dr Bernard Lasalle.

Htes E. Commerciales: MM. Jean Nolin et Gérard Parizeau.

Optométrie: MM. Armand Messier et Roland de Montigny.

Le président de l'Association générale des étudiants.

Comité du Fonds des Anciens:

MM. Arthur Vallée, Olivier Lefebvre, Docteurs Damien Masson, Eudore Dubeau, Stephen Langevin, Louis-Charles Simard, M. Gérard Parizeau, trésorier.

Trésorier honoraire:

L'honorable Henri Groulx.

Vérificateur honoraire:

Jean Valiquette (H.E.C.)

L'Action Universitaire est l'organe de l'Association générale des diplômés de l'Université de Montréal

Rédaction: 515, est, rue Sherbrooke, Tél. PL. 4812, Montréal. — Impression et expédition "Le Courrier de Saint-Hyacinthe" S.-Hyacinthe. Abonnement: Au Canada, \$1.00; à l'étranger, \$1.50. Paraît chaque mois, sauf juillet et août.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL



THEOLOGIE — DROIT — MEDECINE — PHILOSOPHIE — LETTRES
SCIENCES — CHIRURGIE DENTAIRE — PHARMACIE — SCIENCES
SOCIALES, ECONOMIQUES ET POLITIQUES — GENIE CIVIL —
AGRONOMIE — MEDECINE VETERINAIRE — COMMERCE —
ENSEIGNEMENT MODERNE — PEDAGOGIE — MUSIQUE —
DESSIN — ART MENAGER — TOURISME — ELOCUTION —
ENSEIGNEMENT SUPERIEUR DES GARDES-MALADES — HYGIENE
SOCIALE APPLIQUEE.

Pour tous renseignements, s'adresser au

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL
1265, RUE SAINT-DENIS — MONTRÉAL

revigorant



comme une sweet caporal

• Il y a quelque chose d'incomparablement agréable dans ces Sweet Caps si propres, à la saveur et à l'arome frais. C'est ce qui en a fait les cigarettes les plus populaires au Canada. Si on les juge d'après leur capacité de plaire, ce sont, paquet pour paquet, les meilleures cigarettes que vous puissiez acheter.

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."



*Songez-vous
à organiser*

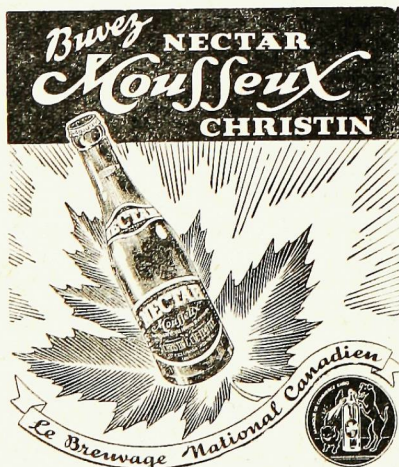
UN BAL,
UN BRIDGE,
UN BANQUET,
ou, tout simplement
UN DEJEUNER,
D'AFFAIRES ?

Adressez-vous à l'HOTEL WINDSOR,
et vous y trouverez non seulement un service courtois et une cuisine variée, mais aussi des salons particuliers qui comptent parmi les mieux aménagés et les plus agréables de la ville.

Pour plus amples renseignements, téléphonez à la Direction de

L'HÔTEL
Windsor

PLateau 7181



PLUS DELICIEUX QUE JAMAIS

LE NECTAR Mousseux

CHRISTIN

CONTIENT MAINTENANT
LA PRECIEUSE

VITAMINE B¹

ROUGIER FRÈRES

Produits Pharmaceutiques Spécialisés

350, RUE LE MOYNE

MONTREAL

L'Association Générale des Diplômés

de

L'Université de Montréal

exprime sa vive gratitude à tous ceux qui
contribuent au rayonnement de

L'Action Universitaire:

l'Université de Montréal,
le Cercle Universitaire,
ses collaborateurs,
ses annonceurs,
ses abonnés,
ses lecteurs,

♦♦♦

L'Exécutif de l'Association

offre à tous les Anciens
ses meilleurs voeux de prospérité
à l'occasion de Noël et de la nouvelle année,

1 9 4 2

L'EXÉCUTIF



Ernest Lapointe, c. p.

1876 - 1941

Cliché "Le Canada" Montréal

ERNEST LAPOINTE

Le 5 novembre, le très honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice du Canada, entra à l'Hôpital Notre-Dame pour, disait-il, prendre quelques jours de repos. Presque aussitôt après circulait la rumeur qu'il était dangereusement malade. Ses médecins, harcelés de questions, tentaient en vain de nier la gravité de son cas. Personne cependant ne voulait croire que ce "bon géant", comme on se plaisait à l'appeler, put être aussi brusquement terrassé. Quiconque l'abordait ressentait, en effet, à ses côtés, un sentiment instinctif de complète sécurité. Puis les hommes de l'art, déclarèrent qu'ils ne conservaient plus d'espoir de le sauver.

Son Eminence le Cardinal Villeneuve, Son Excellence Monseigneur Charbonneau, archevêque de Montréal et Chancelier de l'Université, Son Excellence Monseigneur Vachon, archevêque d'Ottawa, le très honorable M. King, premier ministre, accoururent à son chevet dont l'accès devait bientôt être interdit.

Le délégué apostolique, Son Excellence Monseigneur Antoniutti, lui transmit peu après la bénédiction du Souverain Pontife.

Son confesseur et ami, le Révérend Père Gaudreault, prieur de l'Ordre des Dominicains, lui administra ensuite l'Extrême Onction.

Enfin, ce matin, le peuple canadien tout entier qui, depuis deux ou trois jours, vivait dans une profonde anxiété, apprenait son trépas.

Ce fût d'un bout à l'autre du pays un désarroi complet. Tout vrai canadien éprouvait les cruels sentiments qui nous ont hélas, tous étreints déjà lors de la perte d'un être très cher.

N'est-ce pas la preuve éclatante de notre attachement profond pour celui qui avait su si complètement gagner notre confiance et s'assurer notre reconnaissance sans bornes pour son dévouement à notre bien-être.

Ernest Lapointe a, sciemment et délibérément, fait à sa patrie le sacrifice de sa vie.

Quel plus bel éloge pourrions-nous faire de celui que nous pleurons?

A Montréal, à l'Université, au Palais de Justice, à l'Hôtel-de-Ville, dans les institutions financières, dans les bureaux d'affaires, dans les grands magasins, dans les usines, tout marche depuis hier au ralenti.

Personne ne se sent de coeur à la besogne.

La perte irréparable subie par les Canadiens, et plus particulièrement par ceux de langue française, fait seule le sujet d'interminables conversations.

Il n'existe plus de divergences politiques. Tous sympathisent à l'unisson.

Un fort volume ne suffirait pas à contenir les expressions de sympathies et de condoléances déjà publiées par les journaux des diverses provinces.

Nos compatriotes de langue anglaise ne sont pas les moins affectés. Je ne veux citer que ce tribut, qui les résume tous, offert par M. le juge en chef Greenshields, au grand disparu :

"The passing of the Minister of Justice is a national loss. He was a great Canadian and a great statesman who has an abiding belief that Canada was destined to play an important part in world affairs. He was second to no Canadian. English-speaking or French-speaking, in advancing the cause of the bonne entente, and no man stands out as a more signal example of that entente."

Quelque difficulté que nous ayons à nous en convaincre, Ernest Lapointe nous a quittés pour toujours.

La grandeur de son sacrifice a été augmentée par l'angoisse qu'il a manifestée d'abandonner en des temps si critiques, la tâche gigantesque à laquelle il s'était si complètement donné, au mépris de sa santé et de sa vie.

Dans ses dernières invocations, il ne cessait, nous dit-on, de demander à Saint Joseph, patron des Canadiens, de protéger ses compatriotes.

Puisse l'histoire de sa vie être bientôt écrite, pour permettre l'appréciation pleine et entière des services rendus au Canada par ce grand patriote.

Puisse les Anciens de l'Université de Montréal se rappeler à jamais, et mettre à profit, les paroles qu'il prononçait lorsqu'un diplôme de docteur en droit **honoris causa** lui fût décerné à Montréal, le 29 mai 1935:

"S'il est d'une importance capitale qu'une élite existe, si les problèmes de la vie privée et de la vie publique ne peuvent pas être résolus sans elle, la tâche la plus urgente, la tâche capitale est de préparer une élite qui doit mériter son nom par ses services de direction, ses initiatives et sa puissance d'action..."

"Erudition et service, voilà l'idéal que je propose aux gradués de nos universités, c'est dans la mêlée, au milieu de la foule, que l'universitaire doit agir."

Ce sera leur meilleur et leur plus sincère témoignage de remerciements au grand avocat, au grand juriste, au grand parlementaire, au grand homme d'Etat, au grand diplomate, au grand Canadien surtout, que fût Ernest Lapointe.

Puisse enfin le Très Haut l'avoir accueilli en lui annonçant qu'en récompense de la belle probité de toute sa vie, Il exaucera bientôt la prière fervente qu'il Lui adressait publiquement, au nom de son peuple, pour la victoire, en l'église Notre-Dame de Montréal, le 9 février dernier, au début d'une triste année dont il ne devait pas voir la fin.

ARTHUR VALLEE,
Président de l'A.G.D.U.M.

Montréal, 27 novembre 1941.

SAINT-SULPICE ET L'UNIVERSITÉ

par Mgr Olivier Maurault

L'intérêt porté par la Compagnie de Saint-Sulpice à l'idée d'une université à Montréal remonte à la fin du XVIII^{ème} siècle.

A cette époque, précisément, en 1789, fut fondée une "Commission d'éducation" qui décida l'établissement d'une école élémentaire par paroisse, d'une école modèle par comté et d'une université à Québec. Cette université devant être neutre, Mgr Hubert, s'y opposa. Mais puisque, en haut lieu, on voulait doter le pays d'une maison d'enseignement supérieur, l'évêque réclama les biens des Jésuites pour fonder un troisième collège classique. Sa proposition n'eut pas l'heur de plaire.

L'année suivante les Sulpiciens demandèrent à Lord Dorchester "une charte ou Lettres patentes portant permission aux ecclésiastiques du Séminaire de Montréal d'acquérir les terrains... pour y fonder un collège... où l'on enseignerait à lire et à écrire les langues française, anglaise et latine, les Belles-Lettres, la Philosophie, les mathématiques, le droit civil et les autres sciences qui seront jugées nécessaires... le tout sous l'inspection du gouverneur, lieutenant-gouverneur, ou du juge en chef... etc". Ce collège aurait porté le nom du duc de Clarence (Guillaume IV).

Ni l'université proposée par la Commission d'éducation, ni le collège de Clarence n'ouvrirent leurs portes. Trente ans plus tard seulement, Montréal assista aux débuts difficiles du Collège McGill, destiné, comme on sait, à un brillant avenir universitaire. Ce n'est que vers 1840, cependant, qu'il prit vraiment figure d'université. Et alors Mgr Bourget voulut créer à Montréal un équivalent français et catholique.

Il y travailla de son mieux pour aboutir, en 1852... à la fondation de l'Université Laval de Québec! Très déçu dans son attente, l'évêque de Montréal ne se découragea pas. En février 1862, il demandait au Séminaire de Saint-Sulpice de se charger de la Faculté de Théologie, au cas où une université catholique se formerait à Montréal. Le Séminaire acquiesça. En 1864, Mgr Bourget se rendit à Rome, y traita de l'affaire de son univer-

sité, mais ne put rien obtenir. Ce n'est qu'en 1876 que Rome consentit à établir à Montréal une succursale de Laval.

Entre temps, le Supérieur du Séminaire, très au courant des désirs de son évêque, avait mis sur pied, au Cabinet de Lecture paroissiale, rue Notre-Dame, des cours intermittents de philosophie, de lettres, d'art et de sciences.

Le siège montréalais de l'université Laval une fois établi, il fallut lui trouver des Facultés. Après d'assez longs pourparlers, Saint-Sulpice consentit à faire de son Grand Séminaire la Faculté de Théologie de la nouvelle université. Inaugurée en janvier 1878, elle n'accorda cependant ses premiers grades de bachelier et de licencié qu'en 1884.

A leur tour s'organisèrent en 1878, la Faculté de Droit, et, en 1879, la Faculté de Médecine. Depuis 1867, les jeunes Canadiens-français qui étudiaient le Droit avaient à plusieurs reprises demandé au Séminaire de les recevoir au Cabinet de Lecture: en 1878, ils sont exaucés et reçoivent même une allocation de mille dollars. Les étudiants en Médecine l'ayant appris essaient d'obtenir la même faveur. Le Séminaire prit alors le parti de partager ses largesses: il versa l'argent à la Médecine et logea le Droit.

En même temps, le *Cercle Ville-Marie* devint comme la Maison des Etudiants. Dans l'immeuble de la rue Notre-Dame, à l'angle de la rue St-François-Xavier, les jeunes gens trouvèrent des salles de jeux, des salles de journaux et un théâtre. Tout ce que Montréal comptait alors de futurs hommes de profession a passé par là.

Quand, en 1889, l'Université Laval de Montréal obtint un nouveau degré d'indépendance, le Supérieur du Séminaire, M. Louis Colin, fonda la chaire de littérature française. Grâce à cette chaire, payée par Saint-Sulpice, nous avons pu entendre Brunetière et Doumic, Léger et Laurentie, Arnould et LeBidois, DuRoure, Gautheron et Dombrowski.

M. Colin fit plus encore pour l'Université: il donna le terrain sur lequel s'élève l'immeuble de

(SUITE À LA PAGE 16)

LES EAUX DE COLOGNE

créées par

Coty

RAFRAICHISSENT L'EPIDERME

Une cuillerée à thé d'Eau de Cologne de COTY coupée de deux parties d'eau (ou de lait, pour les peaux sèches ou sensibles) et appliquée sur le visage procure une sensation de fraîcheur et tonifie la peau.

ELLES DISSIPENT LA FATIGUE

Une application d'Eau de Cologne de COTY délasse et stimule à la fois.

POUR L'AUTOMOBILISTE

Se rafraîchir les tempes et la nuque avec de l'Eau de Cologne de COTY durant les chaleurs de l'été.— Elle dissipe la lassitude du conducteur tout en purifiant l'air vicié par les émanations de l'essence.

POUR LE PIETON

Se frictionner les pieds, matin et soir, avec de l'Eau de Cologne de COTY rend la marche plus agréable et moins fatigante.

POUR VOUS, MESSIEURS

L'Eau de Cologne de COTY calme le feu du rasoir.— Elle repose et assouplit la peau.

DERNIERES CREATIONS

Les nouvelles créations d'Eaux de Cologne de COTY sont parfumées au CHYPRE et à L'AIMANT.



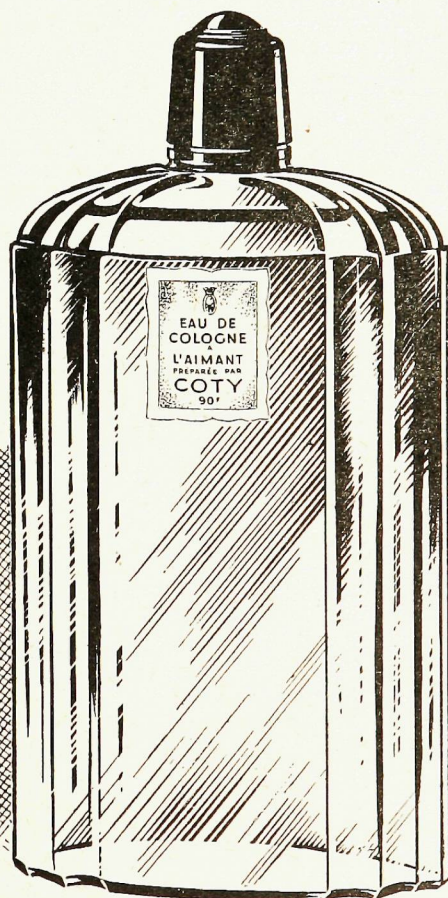
En vente chez les meilleurs pharmaciens et dans les grands magasins

COTY

Parfums

de luxe

Les Eaux de Cologne "CORDON ROUGE" et les Eaux de Cologne parfumées de COTY sont rafraîchissantes et donnent une délicieuse sensation de fleurs fraîchement coupées.— C'est un été perpétuel qui complètera votre joie de vivre.— Leur parfum est le symbole parfait de la santé, de la jeunesse et de la joie du plein air.



LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE

par Rosario Lesieur, p.s.s.

I

Quand les grandes Universités médiévales se constituèrent, les facultés de théologie furent parmi les premières à se fonder. C'était tout à fait normal; car les diverses branches devaient s'organiser autour de la plus auguste et de la plus nécessaire des sciences, celle de la doctrine religieuse.

Il en est encore de la sorte dans les universités catholiques. On comprend que dans les autres universités, qui enseignent ouvertement ou pratiquement le matérialisme, la religion occupe une place secondaire, pour ne pas dire nulle, dans le curriculum des études. Mais là où l'on croit encore, et avec raison, à la primauté de l'esprit sur la matière, et, davantage, au fait merveilleux de la Révélation divine, une Faculté de théologie a sa place toute trouvée, et cette place, tout naturellement, est la première.

Un autre motif a conduit à la création, dans les universités, de chaires de théologie catholique: c'est qu'il est de première importance que l'enseignement supérieur tout entier, non seulement dans les facultés proprement ecclésiastiques, mais dans les autres également, soit imprégné de doctrine vraiment chrétienne, que la vérité religieuse illumine, comme il lui appartient, toutes les sciences, toutes les disciplines qui concourent à former, à enrichir les intelligences. C'est là ce qu'affirmait, aux débuts des universités catholiques de France, le doyen de la Faculté de droit à Lille: "La communication de vie et de science d'une faculté à l'autre, l'échange de lumière et les mutuels services supposent, en même temps qu'ils la fortifient, l'unité morale. Elle n'est guère possible que chez nous, catholiques, où les coeurs se rapprochent dans les manifestations religieuses, où une seule vérité suprême rallie toutes les intelligences. Le corps est achevé dans son organisation, l'âme est une. Au sommet de cet édifice vivant (l'Université), la doctrine catholique est officiellement représentée par le théologien et le moraliste, qui sont interrogés par tous et ont besoin eux-mêmes de s'adresser à tous. Commerce admirable qui fait

bénéficier chacun du travail de tous et où toutes les sciences ne font qu'une science."

Enfin, troisième raison, de posséder une faculté de théologie: la nécessité de préparer une élite intellectuelle dans le clergé. De tous temps, comme le rappelait S.S. Pie XI, dans la Constitution apostolique *Deus scientiarum Dominus*, l'Eglise s'est préoccupée de la formation intégrale de ses ministres, et c'est pourquoi elle a toujours favorisé le développement des sciences sacrées et profanes. Parce qu'il est appelé à faire partie de la classe dirigeante et qu'il doit prendre rang parmi les chefs du peuple, le prêtre doit posséder des connaissances aussi vastes et approfondies que possible; plus il recevra la culture supérieure qui lui convient, plus il sera en mesure de faire rayonner autour de lui, pour le bien des âmes, pour la gloire de l'Eglise, la lumière dont il est le dépositaire.

C'est encore Pie XI qui le déclare dans l'encyclique *Ad catholici sacerdotii fastigium*, sur le Sacerdoce catholique: "Dans tous les temps, le clergé catholique s'est distingué dans tous les domaines du savoir humain; parmi les siècles d'autrefois, il en fut où il était tellement à l'avant-garde du savoir que clerc devint synonyme de savant... Aujourd'hui, il est nécessaire que le prêtre... continue l'étude sérieuse et profonde des disciplines théologiques, qu'il ajoute au bagage suffisant de science qu'il aura emporté du séminaire, une érudition sacrée toujours plus riche, qui le rende toujours plus apte à la sainte prédication et à la direction des âmes." Et, pour ceux qui en sont susceptibles, des études encore plus spéciales, plus élaborées, les mettront en état d'acquérir la formation intellectuelle supérieure qui doit être le partage d'une élite sacerdotale, tout comme on doit la rencontrer dans les autres branches du savoir humain.

II

Au Canada, c'est cette même sollicitude de l'Eglise qui a amené la fondation de nos universités catholiques, et, chez elles, en premier lieu, la constitution de Facultés de théologie. C'est

Québec, d'abord, qui voit l'Université Laval s'ouvrir en 1852, avec une charte royale accordée par la reine Victoria; dès l'année suivante, un Bref apostolique lui donne le droit de conférer les grades académiques en Théologie. En 1876, la Bulle *Inter Varias Sollicitudines* apporte l'érection canonique de la nouvelle Université, en même temps qu'elle lui permet d'établir une succursale, à Montréal; deux ans plus tard, en 1878, le Grand Séminaire de Montréal était affilié à l'Université Laval et obtenait le pouvoir de conférer les degrés académiques.

Au mois de décembre 1878, les premiers parchemins furent remis aux heureux candidats, la promotion comptait neuf bacheliers en théologie. Dès l'année 1879, il y eut, en plus de 26 bacheliers, 3 licenciés et même un Docteur en théologie, le Révérend Henry C. Becker, du diocèse d'Alton, Ill. Et depuis cette époque, il y a eu une distribution annuelle de diplômes académiques; en 1900, on avait atteint le chiffre de 337 bacheliers, 53 licenciés et 5 docteurs.

Cependant, une ère nouvelle allait s'ouvrir pour l'université Laval, branche de Montréal, à partir de 1919; en effet, le 8 mai, à la suite de la visite à Rome de S.E. Mgr Georges Gauthier, puis de S.E. Mgr Bruchési, la succursale de Montréal devenait complètement indépendante et prenait le nom d'Université de Montréal. Dès lors la Faculté de Théologie dut s'organiser sur une base et avec des prescriptions nouvelles; elle reçut son Décret d'érection canonique, le jour de Noël, 25 décembre 1924.

Avant d'avoir obtenu son autonomie, la Faculté organisait ses programmes, donnait ses cours, faisait passer les examens à Montréal; mais les parchemins étaient accordés par l'Université Laval de Québec, moyennant rétribution. La procédure actuelle est plus simple et plus expéditive.

En 1931, paraissait la constitution apostolique *Deus, scientiarum Dominus*, de S.S. Pie XI, établissant certaines règles suivant lesquelles les degrés académiques seraient désormais conférés dans les universités catholiques du monde entier; les facultés canoniques étaient requises de soumettre pour approbation, après les corrections jugées nécessaires, les nouveaux Statuts qui allaient les régir. La Faculté de Théologie de l'Université de Montréal avait la joie, le 30 novembre 1936, de recevoir de la S. Congrégation des Séminaires et Universités, la reconnaissance officielle de ses Règlements définitifs.

III

Et maintenant, elle travaille à l'oeuvre importante que l'Eglise lui a confiée: préparer les prêtres, et, à l'occasion, des laïques, à pénétrer plus profondément et avec plus d'ampleur les sciences sacrées, qu'ils doivent répandre et parfois défendre dans les divers diocèses auxquels ils appartiennent. Nos étudiants, en effet, ne nous viennent pas seulement du diocèse ou de la province ecclésiastique de Montréal; un bon nombre sont originaires des autres parties du Canada et même des Etats-Unis. Quelques-uns sont membres de familles religieuses; jusqu'à l'an dernier, le Scolasticat Sainte-Croix, logé à peu de distance du

Meilleurs voeux de la

Compagnie de Biscuits STUART, Limitée

Manufacturiers de
BISCUITS et GATEAUX

Tél. CR. 2167-2168-2722 235 ouest, rue Laurier
MONTREAL

Meilleurs voeux

Pitt, Leblanc & Montpetit

INGENIEURS CONSEILS

513 est, rue Rachel Montréal
AMherst 3983

Meilleurs voeux à la
profession médicale

MILLET, ROUX & CIE, LIMITÉE

Produits scientifiques sélectionnés et instruments
pour la médecine et la chirurgie

1215. RUE ST-DENIS MONTREAL

Meilleurs souhaits à l'occasion
de la Noël et du Nouvel An

ASSOCIATION PHARMACEUTIQUE

DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

MONTREAL

Meilleurs voeux de

L'ORDRE DES NOTAIRES

DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

Meilleurs voeux du

COLLÈGE DES MÉDECINS ET CHIRURGIENS

DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

Grand Séminaire, fournissait un bon contingent à la Faculté.

Pendant quatre années, tout en suivant les cours ordinaires des séminaristes, les aspirants aux grades académiques sont astreints à des études et à des travaux pratiques d'un genre particulier; ils doivent se livrer à des exercices proprement universitaires, destinés à les faire entrer plus profondément dans la connaissance, la maîtrise des sciences sacrées, surtout de la théologie. Une série de conférences spéciales les met au courant des disciplines auxiliaires qui, sans être d'une absolue nécessité, concourent cependant à la formation du théologien, de l'homme de science religieuse.

Au milieu de la troisième année, les candidats passent les examens du Baccalauréat en théologie; quant à la Licence, elle est accordée, après épreuves satisfaisantes, à la fin de la quatrième et dernière année de Séminaire. Les jeunes prêtres qui désirent alors préparer leur Doctorat doivent s'inscrire pour une cinquième année, moins chargée de cours, mais plus laborieuse encore que les précédentes; car il s'agit pour eux, en plus de suivre les quatre classes de chaque semaine et de passer les examens sur les différents sujets traités par les professeurs, de composer et de mettre à point une thèse d'une centaine de pages sur une matière approuvée par la Faculté.

Grâce à la bibliothèque du Grand Séminaire, à laquelle ils ont accès, les aspirants au Doctorat peuvent consacrer la plus grande partie de leur temps à l'élaboration de cette thèse sous la direction d'un modérateur. Si elle est acceptée par les deux censeurs, l'auteur est alors invité à la défendre dans une soutenance publique; au sortir de cette dispute théologique, l'heureux candidat devra faire paraître au moins une partie notable de la thèse; et c'est alors seulement qu'il aura le droit de se dire Docteur en théologie, avec la mention convenable.

Depuis le jour de Noël 1924, date de l'érection canonique de la Faculté de Théologie de l'Université de Montréal, les grades suivants ont été mérités et décernés: 549 diplômes de Baccalauréat, 241 de Licence et 16 de Doctorat à titre régulier. L'organisation plus complète de la cinquième année, au double point de vue des locaux et du personnel enseignant, permet d'anticiper un développement continu des travaux de la Faculté.

Il faut ajouter que la Faculté de Théologie a inauguré la publication d'une série d'oeuvres à caractère scientifique, au cours de l'année 1938.

Ces ouvrages contribueront à diffuser, dans le public auxquels ils s'adressent, la doctrine solide et mûrement élaborée qui est dispensée aux auditeurs réguliers des cours de la Faculté; ils constitueront en même temps, un apport appréciable à la solution des problèmes qui se posent aux âmes de notre temps.

Une des plus récentes et des plus fécondes initiatives de la Faculté de Théologie a été la fondation et l'annexion d'une Ecole d'Action catholique et de sciences religieuses, l'Institut Pie XI, destiné à fournir à ceux qui doivent s'occuper d'Action catholique les connaissances générales et spéciales dont ils ont besoin pour bien accomplir leur importante tâche.

Le blason de l'Université de Montréal porte deux tours et deux étoiles, symbolisant l'union étroite des faisceaux de lumière qui jaillissent de la Source unique de toute vérité, Dieu, "le Père des lumières"; et la devise qui explique ces armes renferme ces mots: Fide splendet et scientia. La Faculté de Théologie, tout en mettant l'accent sur la Foi, comme il convient, et en couronnant l'écusson d'un M surmonté de la Croix, travaille pour sa part au progrès de la Science véritable, en union avec les Facultés-soeurs, sous la direction d'une même autorité, dans la poursuite d'un même idéal, patriotique et religieux.

Rosario Lesieur, p.s.s.

L'exactitude

et le don d'une

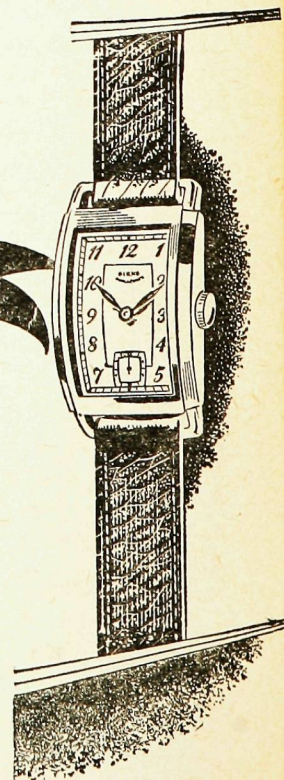


Montre

pour homme, mouvement tout sur pierres, boîtier jaune, dos acier inoxydable 35.00

Service des Magasins Birks
d'un océan à l'autre

Birks



MESSE DU SAINT-ESPRIT (1)

Excellence, (2)

Messieurs les professeurs,

Messieurs les étudiants,

Appelé il y a quelques jours à peine à vous adresser la parole à l'occasion de cette messe du Saint-Esprit, je devrai me contenter, et je m'en excuse, de vous exposer très simplement quelques pensées qui me sont venues à l'esprit en réfléchissant au geste que nous accomplissons ce matin.

I

Le geste que nous accomplissons! A première vue il semble n'avoir rien d'extraordinaire: professeurs et étudiants catholiques d'une université catholique, il est de la logique de notre foi, il sied à notre fonction sociale comprise à la lumière de cette foi, qu'au commencement de l'année scolaire, nous venions solliciter les bénédictions divines pour notre enseignement et pour nos études, promettre aussi de ne pas nous écarter de la vérité enseignée au monde par Notre Seigneur Jésus-Christ, conservée jusqu'à nous par l'Eglise qu'il a fondée et à laquelle il a promis l'infailibilité.

Nous savons que par cette promesse, nous n'enchaînons pas la liberté de notre pensée, mais qu'au contraire nous l'assurons, en la défendant contre ce qui pourrait la diminuer en nous: nous le savons par les lumières mêmes de notre foi; nous le savons par les lumières mêmes de notre foi; nous le savons par l'étude que nous avons faite des fondements rationnels de cette foi; nous le savons enfin par l'histoire des diverses disciplines auxquelles nous nous livrons: que de pseudo-vérités, que l'Eglise rejetait comme contraires à la vérité révélée, qui ont été défendues quand même, et avec acharnement, au nom de la lumière, qu'aujourd'hui personne ne retient, dont la fausseté éclate avec une évidence telle qu'on reste étonné que des intelligences sérieuses aient pu s'y laisser tromper.

¹ Allocution prononcée, le dimanche, 28 septembre 1941, par M. Emile Filion, p. S.-S., professeur de philosophie au collège Marguerite-Bourgeoys, à l'occasion de l'ouverture officielle des cours.

² Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, chancelier de l'Université de Montréal.

C'est donc avec cette liberté accrue que nous, professeurs, nous allons reprendre nos recherches, notre enseignement, que vous, étudiants, vous allez reprendre vos études. Et nous sommes si accoutumés à cette liberté que nous nous préparons à en jouir sans étonnement aucun.

Un peu de réflexion, pourtant, serait bien capable de transformer à nos yeux le caractère du geste que nous accomplissons aujourd'hui. Depuis des années, dans maints pays d'Europe, aucun professeur, aucun étudiant, n'a pu connaître cette liberté dont nous jouissons presque en aveugles: tous ils devaient, explicitement ou implicitement, s'engager à interpréter les faits d'après les exigences d'une doctrine qu'on leur imposait, à plier leurs recherches selon les exigences pratiques de cette même doctrine. Depuis deux ans, non seulement cette contrainte s'est imposée, plus rigoureuse que jamais, à un plus grand nombre d'hommes, comme la seule alternative pouvant les sauver de la faim, de la soif, de la mort même, mais, en certains pays, les universités n'ont pas pu ouvrir leurs portes, les professeurs et les étudiants ont été violemment dispersés.

Comment se fait-il que les deux Amériques presque tout entières aient été épargnées? Comment se fait-il que dans notre hémisphère il y ait encore debout, et fonctionnant, des universités catholiques? Comment se fait-il qu'ici, dans notre Canada, dans notre province de Québec, alors que nous sommes en guerre, nous jouissions de cette liberté accrue dont nous parlions tout à l'heure, comment se fait-il qu'il nous soit donné de grandir?

Oh! Je sais bien que nous ne possédons pas toutes les facilités que nous désirerions; je sais bien que certains des bienfaits que nous avons reçus ne vont pas sans susciter de bien graves problèmes; je sais aussi que beaucoup sont très inquiets pour l'avenir. Mais de grâce, Messieurs, et je vous demande pardon d'exprimer ma pensée par deux maximes populaires, ne chicanons pas sur la bride du cheval qui nous est donné, ne disputons pas sur la robe de la mariée: ici, au Canada, bien que nous soyons en guerre, nous jouissons dans notre enseignement, dans nos études, d'une liberté extraordinaire, alors qu'en Europe, depuis des années, toute activité intellectuelle est brimée par des doctrines imposées d'au-

torité, ou entravée, brisée même, par les malheurs de la guerre. Encore une fois d'où vient que nous puissions, nous, commencer aux pieds du tabernacle une année universitaire pendant laquelle nous sommes assurés d'être libres?

II

Comment se fait-il que nous soyons si libres dans un monde d'où la liberté a été bannie! Dans un pays aussi intimement mêlé au conflit qui ensanglante l'Europe!

Aucun de nous ne cherchera à expliquer ce fait par l'accident de notre situation géographique, non plus que par la seule sagesse de ceux qui nous gouvernent. Aucun de nous n'attribuera le bienfait de cette liberté au seul mérite de notre vertu!

Plus que jamais pour expliquer les événements non pas de la période, mais de l'époque, au sens de Péguy, que nous traversons, il faut dépasser l'ordre des causes immédiates et prochaines pour remonter jusqu'à la cause première, Dieu et sa Providence.

C'est ce que Sa Sainteté le Pape Pie XII demandait aux catholiques du monde entier dans l'allocution radiofusée du 29 juin dernier. Craignant que ne s'élève, dans le cœur de plus d'un d'entre eux, à la vue des malheurs qui frappent le monde, la terrible suggestion du doute, craignant qu'ils n'en viennent à se demander comment un Dieu tout-puissant, infiniment sage et bon, peut permettre de si grands maux, qu'il pourrait si facilement empêcher, le pape rappelle aux catholiques que l'homme, même les plus grands penseurs, même les plus expérimentés des guides des peuples, ne sont que des enfants en face de Dieu. Le pape insiste sur cette misère, cette faiblesse de l'homme devant Dieu et il en conclut que le remède à cette faiblesse, aux tentations qu'elle pourrait engendrer, c'est de faire confiance à la Providence toute paternelle de Dieu, à la puissance et à la sagesse de son immense amour pour l'humanité.

Ainsi donc notre foi en un Dieu infiniment bon, sage et tout puissant nous demande de voir son amour en action, même quand il permet que pour un temps sur la terre domine *"l'athéisme et l'impunité, un lamentable obscurcissement du sens de la*

justice, la violation de la loi, les souffrances des innocents, des hommes de paix, de ceux qui sont sans défense". A combien plus forte raison notre foi ne nous demande-t-elle pas de remonter à la divine Providence, de la reconnaître comme la source de tout don excellent, de toute grâce parfaite, quand elle permet au contraire que nous soyons comblés de bienfaits.

Si donc nous jouissons de cette liberté dont je parlais tout à l'heure, nous le devons aux mystérieux décrets de la Providence divine.

Mais pourquoi la divine Providence fait-elle cette distinction entre nous, qu'elle épargne, qu'elle comble, et tant de peuples qu'elle semble au contraire écraser sous le poids de son courroux? Est-il indiscret de scruter ainsi les secrets de Dieu? Pouvons-nous espérer trouver réponse à nos questions?

Il est certain tout d'abord qu'aucun décret de la Sagesse de Dieu n'est sans raison. Ce n'est donc pas sans raison que Dieu permet d'une part l'abîme de malheurs dont est frappé une grande partie de l'humanité, que, d'autre part, elle permet que nous puissions continuer en toute liberté nous, professeurs, l'enseignement chrétien auquel nous nous dévouons, vous, étudiants, la préparation chrétienne de vos vies.

Nous pouvons aller plus loin encore. Le pape, toujours dans l'allocution dont je m'inspirais tout à l'heure, proclame que si Dieu permet tous les maux de notre époque, *c'est en vue de purifier les personnes et les peuples par l'expiation et de les ramener à Lui*. Nous pouvons nous inspirer de cet exemple donné par le pape et nous demander en général quel est le but poursuivi par Dieu dans les bienfaits qu'il nous accorde. Une loi de la mystique, que nous pouvons appliquer ici par analogie, nous permettra de trouver la réponse: cette loi enseigne que les dons extraordinaires de Dieu ne sont pas donnés à une âme surtout pour sa sanctification, mais en vue de lui permettre d'accomplir plus efficacement quelque mission qui lui est confiée. Si donc nous, alors que tous les pays d'Europe, dont quelques-uns nous entraînent dans leur orbite, sont écrasés sous le pressoir divin de l'épreuve, nous pouvons en toute liberté

**Bernard Bernard
Denis Tremblay**
(CORPORATION GÉNÉRALE
de RECOURVEMENT et de CREDIT)

LICENCIÉS EN VERTU DE LA LOI
DES AGENTS DE RECOURVEMENT

RECOURVEMENTS et ACHATS
de COMPTES - GARANTIE de \$5,000.

10 ouest, RUE SAINT-JACQUES

— — PLateau 3011

nous livrer à nos recherches, à nos études, et dans des conditions de plus en plus favorables, c'est que la divine Providence nous a confié une mission à accomplir et qu'elle nous donne de pouvoir nous y préparer de plus en plus efficacement.

Avons-nous le droit, Messieurs, en toute humilité, de chercher encore et de nous demander quelle est cette mission que Dieu nous a confiée? Nous ne l'oserions pas si de nombreux exemples ne nous y invitaient.

M. Robert Rumilly, dans son Histoire de la Province de Québec, après avoir raconté la naissance de la Confédération, esquisse un tableau de l'état de notre province à cette époque. Il constate que *"la confédération assurait aux canadiens-français l'hégémonie dans la Province de Québec, une sensible infériorité dans l'ensemble du pays"* et il ajoute: *"Le rôle, le destin, la mission de la Province de Québec serait d'être et de rester un foyer de catholicisme et de civilisation française en Amérique"*.

Cette affirmation, on la retrouve sur les lèvres de presque tous ceux qui ont eu à imprimer une direction à notre peuple, depuis le lendemain de la conquête jusqu'à nos jours. Il serait instructif de relire les pages de notre histoire en montrant que les lignes générales en deviennent extrêmement claires, si on les étudie à la lumière de cette pensée. Depuis un an surtout, depuis que la France est opprimée sous la botte allemande, on ne cesse de nous rappeler une partie de notre mission: nous devons suppléer la France, maintenir son esprit vivant dans le monde. . . et ceux qui nous parlent ainsi ne se rendent pas toujours compte que l'esprit de la France est un esprit catholique.

Il n'y a donc aucun apriorisme, aucun orgueil présomptueux à prétendre que Dieu veut que nous soyons les héritiers de la France et de l'Eglise, dans l'Amérique d'abord. . . et aussi dans le monde entier, dans la mesure et quand notre témoignage catholique et français peut devenir nécessaire.

Et c'est pour que nous nous préparions plus efficacement à l'accomplissement de cette mission que, malgré les catastrophes qui nous entourent, il nous est donné de pouvoir encore nous livrer, en toute liberté, dans des institutions catholiques et françaises, à notre enseignement, à nos recherches, à nos études.

III

L'auteur auquel je me référais tout à l'heure a été vivement frappé de la gravité avec laquelle les députés, pendant la session de 1865, discutèrent du projet de la confédération: *"Conscients*

Gaston LeBlanc
Président

Roland Lepage
Vice-Président

O. LEBLANC & FILS Ltée

Assurance Générale

266, Notre-Dame Ouest

MONTREAL

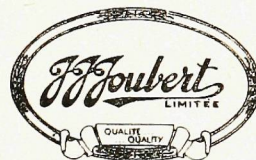
LA FERME ST-LAURENT LIMITEE

•
LAIT. CREME.
BEURRE.
BREUVAGE-CHOCOLAT.
FROMAGE A LA CREME "ORBIS"

•
Tous nos produits sont pasteurisés

6768 GARNIER

CR. 2188



•
Tout laine ou falsifiée, une étoffe est une étoffe... Pourtant si l'on compare, l'authentique est moins chère. Ainsi du LAIT... A prix égal, la qualité JOUBERT l'emporte haut la main.



Un laxatif naturel aux fruits

•
Inoffensif et plaisant à prendre. Contenant des prunes, raisins, figes et des fruits de séné.

Mowatt & Moore

LIMITÉE

MONTREAL



Nouveau Plan-guide

1941 marque la quatre-vingtième année de transport urbain dans la Cité de Montréal. Le 27 novembre 1861, un réseau fut établi sur une distance de six milles de voies simples, avec un équipement de huit tramways à chariot simple, quelques chevaux et une étable.

Aujourd'hui, les tramways, les autobus, les usines génératrices, les voies, etc., représentent un placement de plus de 50 millions de dollars. Les voitures de la Compagnie parcourent 33 millions de milles par année et transportent 900,000 voyageurs par jour, un nombre égal à la population totale de notre Cité.

En 1861, lors de la Guerre Civile Américaine, le Canada faillit être entraîné dans ce conflit et des arrangements furent faits afin de tenir disponibles pour l'artillerie les hommes, les chevaux et les attelages du nouveau réseau. Dans les présentes hostilités la Compagnie des Tramways remplit un rôle vital en assurant des "voies de communication" essentielles à la vie de notre grande métropole.

La Compagnie célèbre ce quatre-vingtième anniversaire par la distribution d'un nouveau plan-guide.

Ce plan-guide, en trois couleurs, indique :

- Toutes les lignes de tramways et d'autobus, comprenant les lignes supplémentaires et les prolongements des lignes aux heures d'affluence;
- Les parcs publics, les hôpitaux, les réseaux de chemins de fer et les gares, etc;
- La liste des tarifs: billets et paiement en monnaie;
- Le numérotage civique, afin d'aider le public voyageur à localiser l'endroit désiré.

Ce plan-guide permettra à nos voyageurs de faire usage de nos services le plus efficacement possible et ce, avec le minimum d'ennui et de délai.

L'on peut se procurer gratuitement ce plan-guide à tous les dépôts de billets de tramways à travers la ville, au Service des Objets Perdus, situé au Terminus de la rue Craig, ou par écrit au Service des Renseignements, Bureau-Chef, la Compagnie des Tramways de Montréal, 159 ouest, rue Craig.



80 ANNÉES AU SERVICE DU PUBLIC

d'accomplir des gestes historiques, écrit-il, les députés adoptèrent d'instinct l'attitude digne, propre à fixer l'admiration de la postérité".

Messieurs, c'est avec cette gravité que nous devons consacrer nos vies à la double mission que Dieu nous a confiée. Sans doute cette mission, nous ne pouvons pas la voir avec la même clarté que ceux qui travaillaient à l'établissement de la confédération voyaient la leur: la divine Providence gouverne le monde avec assez de mystère pour nous laisser le mérite de la foi. Mais nous avons assez établi la vérité de cette mission — et nous le pourrions faire beaucoup plus longuement — cette mission est assez noble, assez haute, elle nous a valu des bienfaits assez grands, assez extraordinaires, pour que nous la prenions au sérieux.

Et je suis heureux de constater publiquement qu'une bonne partie de notre jeunesse, une partie qui s'affirme et qui entraîne, est toute possédée par la gravité mystérieuse de la mission qu'elle a reçue et dont elle prend de plus en plus conscience. Je n'en veux apporter comme preuve que le ton très élevé de la plupart des périodiques, des revues par lesquels elle s'exprime, des congrès, des journées d'études auxquels elle prend part, des oeuvres qu'elle fonde ou veut fonder.

Ce ne serait pas assez pour nous que de répondre à ce sérieux de notre jeunesse, nous devons l'inspirer, l'entretenir, par le sérieux de nos propres vies. Cela veut dire qu'en tout et partout, dans notre vie privée et dans notre vie publique, comme nous le rappelait encore la semaine dernière son éminence le Cardinal Villeneuve, dans notre vie publique et donc dans nos cours surtout, nous devons être catholiques et français.

Cela ne suffit pas encore! Il faut que nous sachions, au moins de temps en temps, sortir de nos laboratoires et de nos livres, nous approcher, quand ils le désirent — et c'est plus souvent qu'on ne le pense en certains milieux, — de nos étudiants, de notre peuple, pour encourager, guider avec sympathie, par notre parole, par des oeuvres dues à notre plume, par notre présence et au

besoin par notre travail, toute entreprise susceptible de développer chez nous l'esprit catholique et français: cette action nationale, cette action française, cette action catholique, est pour nous un devoir.

Il y a là, vous le comprenez, Messieurs, tout un programme, un programme qui augmente terriblement nos responsabilités; un programme qui ne laisse guère de place dans nos vies pour les frivolités, l'égoïsme; qui nous condamne au contraire à une vie d'étude, de travail, de dévouement.

Dieu, en nous donnant la mission d'être les hérauts de l'Eglise et de la France, en nous donnant, avec une libéralité de plus en plus grande, la liberté de travailler à l'accomplissement de cette mission, nous demande cette étude, ce travail, ce dévouement... et dans le même temps il demande à des millions d'hommes d'apprendre les vertus naturelles qui sont l'apanage de l'esprit français, il leur demande d'apprendre le chemin de l'adoration vraie, de la soumission et de l'amour, au milieu des pleurs, des souffrances de toutes sortes, au milieu du sang.

Serons-nous fidèles à notre mission, aux devoirs qu'elle nous impose? On a prétendu que l'Angleterre, et aussi la France, s'étaient attirés les malheurs de la présente guerre pour n'avoir pas voulu comprendre les devoirs et le rôle que leur imposait leur victoire de 1918; on a prétendu que les Etats-Unis se voyaient acculés aux difficultés et aux graves décisions qui s'imposent à eux pour n'avoir pas voulu prendre, pendant l'après dernière guerre, en politique étrangère, les responsabilités qui leur revenaient comme au peuple le plus puissant, le plus riche de la terre. Messieurs,

Meilleurs voeux

Ecole Industrielle des Sourds-Muets

7400 Boul. Saint-Laurent

Tél. CR: 3106

Menuiserie

Imprimerie — Reliure — Cordonnerie — Mécanique



Tél. CRescent 4768

Soir: } CR. 8646
DO. 7919

LA PLOMBERIE NATIONALE ENRG.

REPARATIONS ET AMELIORATIONS
Service rapide — Jour et nuit

ADELARD HUDON & FILS. prop.

119 OUEST, RUE ST-VIATEUR

Bons souhaits de

W. F. MERCIER, B.A., LL. L.
AVOCAT

Edifice "Métropole" Téléphones
4, rue Notre-Dame est Bureau: LAncaster 8482
Chambre 903 Domicile: ATlantic 4261

BISCUITS

CONFISERIES

DAVID & FRÈRE

Limitée

Téléphone
AMherst 2115*

1930, RUE CHAMPLAIN
MONTREAL

Les plus grands spécialistes
de fourrures au détail du
Canada depuis plus de
soixante ans

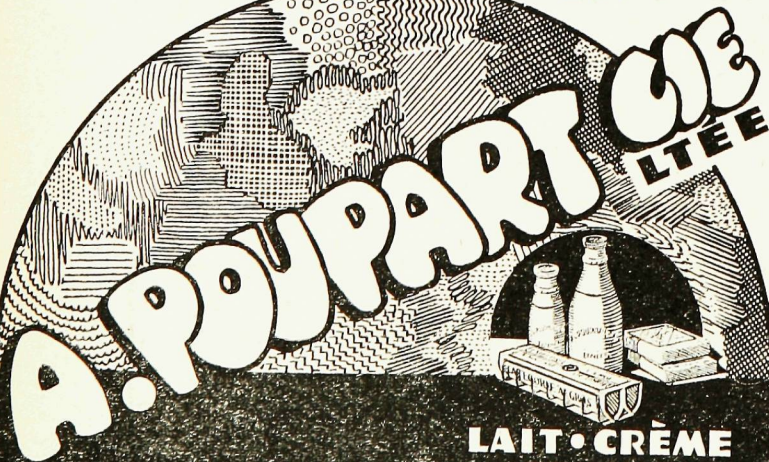
CHAS DESJARDINS & C^{IE}
LIMITÉE

FRANÇOIS DESJARDINS
Président et propriétaire

1170 ST-DENIS MONTRÉAL HARBOUR 8191

1715
RUE WOLFE

FRONTENAC
2194*



LAIT • CRÈME
BEURRE
OEUF
BREUVAGE-CHOCOLAT

PF 1

je tremble, je l'avoue, à la pensée des châtements qui pourraient nous être réservés si nous nous montrions infidèles à la mission que la divine Providence nous a confiée, si nous nous montrions indignes des bienfaits que cette mission nous a valus.

A genoux donc, dans un instant, devant le livre des Saints Evangiles, parole de Jésus Christ, devant notre Archevêque, notre Chancelier, représentant visible de Jésus parmi nous, devant le tabernacle, demeure du Christ caché dans l'hostie, nous accepterons la mission qui nous vient de la divine Providence, nous la remercierons de nous l'avoir donnée, nous la remercierons des dons que cette mission a attirés sur nous. Nous promettons d'être fidèles à cette mission, en conformité avec la parole révélée, en union avec notre Archevêque, en communion avec le Dieu Eucharistie. Enfin nous demanderons les grâces nombreuses dont nous avons besoin pour être ainsi fidèles, pour l'honneur de notre race, de la France et de l'Eglise.

Ainsi soit-il.

ST-SULPICE ET L'UNIVERSITÉ

(SUITE DE LA PAGE 6)

la rue Saint-Denis et une forte somme qui en rendit l'érection possible.

Vingt ans plus tard, lorsque apparaît, à quelques pas de l'Université, la Bibliothèque Saint-Sulpice, le Cercle Ville-Marie s'y réorganise; les étudiants affluent dans ses salles de lecture et ils organisent des conférences dans sa salle de spectacle. Lors de l'incendie de l'Université, en 1919, les livres de la bibliothèque universitaire sont transportés à Saint-Sulpice: ils y étaient encore l'an dernier.

De cette grande épreuve, l'Université était sortie rajeunie. Elle avait obtenu, quelque temps auparavant, son indépendance complète et faisait des projets d'avenir. Quand elle ouvrit une souscription nationale en vue de ses développements et de ses constructions le Séminaire de Saint-Sulpice s'inscrivit pour une somme princière. La Providence l'empêcha cependant d'être aussi généreux qu'il l'aurait voulu. Faute d'argent, la Compagnie de Saint-Sulpice donne maintenant des hommes: professeurs à la Faculté de Philosophie, professeurs à l'Institut Pie XI, à l'Ecole d'Orientation professionnelle, à l'Ecole Normale secondaire. Elle donna même un recteur. Mais arrêtons-nous ici...

Olivier Maurault, P.D. p.s.s.

L'ACTION UNIVERSITAIRE

La Vie Universitaire au Canada

A l'occasion du centenaire de Sir Wilfrid Laurier

L'Université McGill et l'Université de Montréal se sont associées pour rendre hommage à la mémoire de sir Wilfrid Laurier à l'occasion du centième anniversaire de la naissance du grand homme d'Etat canadien; une manifestation imposante a eu lieu le 20 novembre, dans la salle Currie Memorial, avenue des Pins. On y remarquait, outre des représentants de l'Etat, de nombreuses personnalités du monde universitaire.

L'Université de Montréal avait délégué une nombreuse représentation qui prit place sur l'estrade d'honneur. Elle se composait de: Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université, les hon. Henri Groulx, Bernard Bissonnette, le sénateur Léon-Mercier Gouin, M. Arthur Vallée, président de l'A.G.D.U.M.; M. Edouard Montpetit, secrétaire général; MM. Arthur Décaré et Jean Rolland; faculté de théologie: M. R. Lesieur, P.S.S.; faculté de droit: MM. G. Baudoin, R. Genest et Jacques Perrault; faculté de médecine: le Dr Albert LeSage, les docteurs L.-P. Benoit, B.-G. Bourgeois, E. Dubé, O. Mercier; faculté de philosophie: M. l'abbé Armand Perrier, M. D. Jasmin; faculté de lettres: M. l'abbé Georges Deniger, aumônier des étudiants; faculté de sciences: le Dr G. Baril, M. A. Léveillé, le Frère Marie-Victorin; faculté de chirurgie dentaire: le Dr Eudore Dubeau, les docteurs T. Côté et E. Charron; école de pharmacie: l'hon. Henri Groulx, N.-J.-A. Laurence; école des sciences sociales: M. G. Vanier, MM. A. S.-Pierre et A. Montpetit; école Polytechnique: M. A. Frigon et N.-A. Circé; écoles d'Oka et vétérinaire: les RR. PP. Norbert et Léopold; école des Hautes études: M. Esdras Minville, MM. Lucien Favreau et P. Riou; faculté des arts: M. Aurèle Allard, P.S.S.; école de musique: M. E. Lapière et M. J.-N. Charbonneau; école de radium: le Dr E. Gendreau.

Tous ces délégués étaient en toque et en toge et portaient leurs insignes respectifs.

La cérémonie fut marquée par la présentation que fit l'hon. sénateur Dandurand au nom du gouvernement d'Ottawa d'une plaque commémorative de la vie et de l'oeuvre de Laurier. Cette plaque sera apposée dans une salle de la faculté de Droit de McGill, dont sir Wilfrid Laurier était diplômé.

Cours à l'Ecole des Hautes Etudes

Sous la présidence de M. Esdras Minville, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de Montréal, M. Raymond Tanghe, professeur à l'Ecole des sciences sociales, économiques et politiques, a donné lundi, 17 novembre, le premier des quatre cours publics organisés sous le patronage de ces deux Ecoles.

Le deuxième cours de la série sur le "milieu humain" a eu lieu le vendredi 21 novembre, à 5 heures et demie de l'après-midi.

M. Maximilien Caron, professeur à la Faculté de Droit et à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, a parlé de nos institutions politiques.

A l'Action Universitaire

Le comité exécutif de l'A.G.D.U.M. a le plaisir d'annoncer aux lecteurs de la revue la nomination de M. Raymond Tanghe, professeur à l'Ecole des Sciences sociales, économiques et politiques, au poste de rédacteur de l'Action Universitaire.

M. Raymond Tanghe est licencié de l'Ecole des Sciences sociales, économiques et politiques et a également le titre de docteur de cette même Ecole.

Bien connu pour ses travaux sur l'économie politique et la géographie humaine, M. Tanghe est l'auteur de plusieurs volumes sur Montréal. Comme publiciste il a écrit de nombreux articles dans les principales revues du Québec.

Faculté de Philosophie

Monsieur Hermas Bastien, professeur à la Faculté de philosophie, qui était depuis quelques années rédacteur de l'Action universitaire, a quitté Montréal pour s'inscrire à l'Ecole des Officiers de Brockville afin d'acquérir le grade de capitaine et d'exercer les fonctions de psychologue consultant de l'armée active.

L'Association générale des Diplômés offre à M. Bastien ses meilleurs voeux de succès dans sa nouvelle carrière.

A l'Ecole des sciences sociales

L'Ecole des sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal compte 824 élèves, soit plus que toutes les autres Facultés et Ecoles réunies.

Il y a en première année 397 élèves réguliers, en deuxième année 51 et en troisième année 126, ce qui forme le total de 574, auquel il faut ajouter 100 élèves inscrits à un seul cours de 150 gardes-malades inscrites à certains jours. Il y a par conséquent un grand total de 874 élèves dans cette Ecole.

En raison de la nouvelle affluence, la direction de l'Ecole a décidé d'instituer un contrôle des présences. Les premiers essais d'application démontrent que l'assiduité des élèves est remarquable.

Dans une lettre circulaire aux élèves, M. Edouard Montpetit, directeur de cette Ecole, a porté à leur connaissance la décision suivante du conseil:

Tout élève de l'Ecole des sciences sociales, économiques et politiques, qui désire obtenir la licence, devra préparer un travail d'environ quatre mille mots, sur un sujet se rapportant de quelque manière à un problème théorique ou pratique ayant un rapport quelconque avec l'enseignement de l'Ecole et qui sera approuvé par la direction.

Ce travail pourra être préparé au cours d'une des trois années d'études, indifféremment. Toutefois, les élèves qui le présenteront en troisième, devront le déposer, avant le 1er mars, au secrétariat de l'Ecole.

L'élève sera dispensé de l'examen régulier, dans la matière dont son travail relèvera.

Le fond du travail ne sera pas pris seul en considération, mais il sera aussi tenu compte de la forme.

GASTON RIVET ASSURANCES GENERALES

LES MEILLEURS CONTRATS AUX MEILLEURS PRIX

Spécialité: Assurance contre les risques professionnels pour médecins, pharmaciens et dentistes.
Accident et maladie, feu, vol, automobile

266 OUEST, RUE ST-JACQUES, MONTREAL

MARQUETTE 2587

Faculté de Chirurgie Dentaire et Faculté de Médecine

Les docteurs Eudore Dubeau, doyen de la Faculté de Chirurgie Dentaire de l'Université de Montréal, et Albert LeSage, doyen de la Faculté de Médecine de la même institution, ont été choisis par l'Association américaine pour l'avancement du diagnostic buccal, comme présidents-conjoints d'une commission médico-dentaire, qui rayonnera au Canada, aux Etats-Unis et dans les vingt républiques de l'Amérique latine. Le but de cette commission sera d'étudier l'enseignement qui se donne sur le diagnostic buccal en général, dans les Facultés de Médecine et Chirurgie Dentaire, aux Etats-Unis, au Canada et dans les vingt républiques de l'Amérique latine. Cette commission devra soumettre un rapport de ses études et de ses recherches au congrès de l'Association, à New-York, au mois de novembre 1942.

Nos félicitations aux deux doyens, grâce à qui l'Université de Montréal se trouve ainsi mise à l'honneur.

Faculté de Droit

Me Armand Cloutier, C.R., avocat du Barreau de Montréal, vient d'être nommé juge des Sessions de la Paix, en remplacement de feu le juge Rodolphe DeSerres.

L'Institut français aux Etats-Unis

L'Institut français aux Etats-Unis, qui a son siège à deux pas de Central Park, célèbre cette année le trentième anniversaire de son existence.

Fondé à une réunion de Français et d'Américains tenue au Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, à Paris, le 14 juin 1911, puis affilié le 25 octobre 1935 à la Fédération de l'Alliance française aux Etats-Unis et au Canada, cet Institut a pour mission de maintenir le flambeau de la civilisation et de la culture françaises à New-York et dans tous les Etats-Unis.

L'Institut fait particulièrement rayonner la culture française par l'organisation de conférences, par le maintien d'une bibliothèque publique et par l'envoi postal de livres dans la ville et à l'extérieur de la ville, par des réceptions et des déjeuners en l'honneur de Français ou d'Américains distingués et par diverses autres manifestations.

Le français à l'Université de Toronto

En vue de parfaire la formation générale des adultes et de promouvoir de façon spéciale la bonne entente entre les Canadiens de langue anglaise et ceux de langue française, des cours viennent d'être organisés à l'Université de Toronto, en collaboration avec les autorités de la compagnie **Lever Brothers Ltd.**

L'Université de Toronto s'est empressée de féliciter la compagnie de cette initiative en faveur de la classe ouvrière.

Interrogé au sujet de cette nouvelle, le surintendant de l'Instruction publique, M. Victor Doré, s'est déclaré enchanté d'apprendre qu'un mouvement aussi favorable à la langue française et à l'unité nationale prenait naissance à Toronto.

La Société dentaire reçoit le Dr A.-E. Rowlett

La Société dentaire de Montréal a reçu le 18 novembre au **Cercle Universitaire**, le docteur A.-E. Rowlett, de Londres, président de la Fédération dentaire internationale d'Europe et président de la Commission internationale d'hygiène buccale.

A l'Université de la Caroline du Nord

On vient d'inaugurer le nouvel édifice de Zoologie construit avec les fonds du P.W.A. au coût de \$186,000. Le nombre des étudiants inscrits aux cours a passé de moins de 500 en 1939-40, à plus de 1000 en 1940-41.

A l'Université

D'après une compilation dressée par M. l'abbé Georges Deniger, aumônier des étudiants, il y a soixante-cinq élèves de l'Université de Montréal, tous membres de l'Association générale des étudiants, dont les parents demeurent en dehors du Canada ou en dehors de la province de Québec.

Les élèves dont les parents demeurent en dehors du Canada sont au nombre de 32, soit: 18 pour les Etats-Unis; 8 pour la France; 2 pour la République Dominicaine; 1 pour la Russie; 1 pour le Venezuela; 1 pour le Guatemala; 1 pour le Mexique.

Les élèves dont les parents demeurent dans les autres provinces canadiennes que le Québec sont au nombre de 33, soit: 14 en Ontario; 10 au Nouveau-Brunswick; 3 au Manitoba; 2 en Nouvelle-Ecosse; 2 dans l'Île du Prince-Edouard, et 2 en Alberta. Ceux qui viennent des provinces maritimes sont tous Acadiens.

Les trois Facultés qui contiennent le plus d'élèves de l'extérieur sont: médecine, 27; sciences, 14, et chirurgie dentaire, 13.

Faculté de théologie

M. Paul-Emile Bolté, p.s.s. vient d'être nommé professeur au Grand Séminaire et à la Faculté de Théologie de l'Université de Montréal. Ordonné prêtre en 1936, M. Bolté suivit d'abord les cours préparatoires au doctorat en théologie. Avant de partir pour l'Europe où il passa un an à la Solitude d'Issy, il enseigna à l'Externat Saint-Sulpice et fut créé docteur en théologie après avoir brillamment soutenu une thèse sur le communisme. Empêché par la guerre de poursuivre des études à l'Université de Lille, il revint au Canada à l'automne de 1939, et s'inscrivit à la Faculté de Sciences Sociales de l'Université Laval. Après deux ans d'étude, il décrocha le titre de licencié ès sciences sociales. M. Bolté est le frère du Docteur René Bolté, professeur à la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal.

J.-O. GIROUX

Optométriste-Opticien diplômé
Membre de l'A.E.P.O. de Paris

Assisté de
MM. A. Philie, I. Rodrigue, J.A. Allaire, O.O.D.
Lunetterie et verres ophtalmiques

•

Bureaux chez

Dupuis Frères

LIMITÉE

Sur Rendez-vous L'Ancaster 5915

JEAN R. PHENIX

TECHNICIEN - ORTHOPEDISTE
APPAREILS de L'ART MEDICAL

•

Ceintures et Corsets médicaux, Bas à varices,
Bandes herniaires, Appareils d'orthopédie, etc.

— SUR ORDONNANCE —
Massage Médical-Chirurgical et Gymnastique

376 EST, BLVD ST-JOSEPH MONTREAL, P. Q.

Quelques livres et revues

Mon rayon préféré

La Pharisienne

par François Mauriac.

Si je croyais à la réincarnation des âmes, je ne douterais pas que l'âme antérieure de Mauriac ait habité le corps d'un sculpteur du moyen âge au temps où se construisaient les cathédrales, et qu'il dût alors se spécialiser dans la sculpture de ces monstres grimaçants qui ornent les frontons et les tympans. Ces figures repoussantes, on le sait, représentaient le péché ou les pécheurs et toute l'habileté naïve de l'artiste consistait à susciter l'horreur qui devait saisir le juste devant le mal ou ceux qui le commettaient.

Le monstre que le Mauriac contemporain a ciselé, c'est **La pharisienne**. Le titre dépeint bien le caractère de Madame Brigitte. L'héroïne est en effet le sépulcre blanchi, ou plutôt, si on me permet cette antithèse, noirci de vertus. "La vertu à ce degré est du vice" et c'est un autre héros du roman, le curé Calou qui en trace le portrait le plus vif et le plus perspicace. Mauriac, parlant au nom de l'enfant dont Madame Brigitte est la belle-mère, s'excuse presque d'en avoir fait un portrait aussi sombre: "J'eusse pu la peindre dans un tout autre éclairage que celui dont ces pages la baigne si cruellement."

Brigitte Pian rejoint **Genitrix**; c'est un type réellement mauriacien autour duquel gravitent des êtres en qui la vertu ou le vice ont atteint un degré de

concentré quasi pathologique. "Il est presque inévitable que les vertueux de profession se fassent une idée exagérée de leurs actes, qu'ils se constituent les juges de leur propre avancement, et que se comparant aux autres, leur propre vertu ne leur donne parfois le vertige". Le roman se déroule dans une atmosphère de suspicion janséniste et les épisodes sont les catastrophes que la vertu intransigeante de Madame Brigitte sème autour d'elle, jusqu'au jour où comme "une grande statue d'airain qui vascille" elle sombre dans le romantisme et devient amoureuse.

La pharisienne c'est du bon Mauriac, mais non du meilleur. Cette oeuvre contient des faiblesses qui étonnent chez un tel écrivain. Le récit des événements est fait par Louis Pian, beau-fils de Brigitte Pian, qui se donne comme témoin, mais à qui il est difficile de pénétrer les pensées des autres personnages, c'est pourquoi au cours du livre, le narrateur se croit obligé d'expliquer au lecteur comment il a pu si bien sonder les consciences et les coeurs. (p. 49). Plus loin cette phrase: "Je voudrais que le lecteur sentit toute la répugnance que j'éprouve à écrire ces choses où il apparaît bien que je raconte une histoire dont rien n'est inventé: car un romancier fuit d'instinct ces sortes de sujets qui font horreur".

Il ne reste au lecteur qu'une explication c'est que Louis Pian est un romancier qui, pour ce premier récit, n'a pas voulu faire de roman, mais qui — et il l'affirme à quatre reprises — se propose bien de raconter plus tard la vie de quelques comparses. M. Mauriac aurait-il découvert la source d'un roman-fleuve? C'est à prévoir si le héros de son roman est un romancier il aura à publier tous les romans que ce romancier aura écrits!

Ces faiblesses mises à part il reste que **La Pharisienne** est un roman très solide où se heurtent d'une manière souvent pathétique la vertu intransigeante, la foi éclairée, la haine et la rancune, l'amour, la jalousie, et de tous ces chocs se dégage une leçon que Dame Brigitte n'apprend que sur le tard: "ce n'est pas de mériter qui importe, mais d'aimer".

Raymond Tanghe

Revue canadienne de biologie

éditée par l'Université de Montréal.

Depuis plusieurs années, les biologistes de l'Université de Montréal souhaitaient la création d'une revue de Biologie. Un projet était à l'étude. Au cours des derniers mois, les autorités de l'Université ont estimé que les circonstances imposaient comme un haut devoir de réaliser sans délai ce projet ancien.

La nouvelle revue paraîtra dans ces deux langues, française et anglaise, qui, au cours des derniers siècles, ont apporté la contribution la plus étendue et la plus profonde à la Science et à la Culture. Elle sera publiée dans un pays, dans une ville, où la pensée française et la pensée anglaise en contact permanent, apportent, dans un effort quotidien de collaboration, la preuve d'un dévouement égal au progrès de la Connaissance. En créant cette revue, l'Université a le grand espoir d'être utile, dans un domaine précis, limité, mais important, à la cause de la Science, du Canada, de la France, et de la collaboration intellectuelle entre savants de langue française et de la langue anglaise.

Le journal des étudiants de l'Université de Montréal

Au cours de l'an dernier, une amélioration considérable fut constatée dans la rédaction et dans la présentation générale du "**Quartier latin**". Les critiques les plus compétentes de la presse et de la radio, au Canada et à l'étranger, en firent les commentaires les plus élogieux.

Fière du passé, la nouvelle direction reprend cette année, la publication du journal avec enthousiasme et avec la conscience de continuer une belle oeuvre. D'autres numéros spéciaux seront présentés. Il sera question du troisième centenaire de Montréal, de nos relations avec l'Amérique du Sud et de notre vie nationale.

Chez "GRANGER"

Des Cadeaux DE BON GOÛT

Faites dès maintenant votre choix

Beaux livres—Editions de luxe—Reliures d'Art
Albums d'images — Bibliothèque enfantine

Garnitures de bureau en cuir, cuivre doré
Sous-main-buvards—Blocs calendriers de fantaisie

Cadrams, Appui-livres, encriers de luxe
Bases onyx avec stylos

Nécessaires de plumes-réservoir et crayons
automatiques,

Nouvelles présentations: écrins métal ou cuir
Papeterie de luxe: boîtes de fantaisie—coffrets
en cèdre

Maroquinerie: Liseuses — Agendas — Ecrivoires
Serviettes en cuir—Porte-cartes—Porte-billets
Couvertures pour annuaire du téléphone
Albums à photographies — Autographes

Jeux instructifs et divers — Jouets assortis
Articles religieux—Crèches de Noël—Calendriers

GRANGER FRÈRES

54 ouest, rue Notre-Dame, Montréal LA. 2171

La Vie au Cercle Universitaire

Les déjeûners du jeudi au Cercle Universitaire inaugurés cette année ont eu tout le succès que méritait cette heureuse initiative dont nous devons féliciter encore le Dr Jean Saucier, président du Cercle.

Les trop brefs résumés que nous publions ci-après ne donnent qu'une faible idée de l'intérêt suscité par les causeries qui ont été prononcées. Dans la mesure du possible nous en donnerons le texte *in extenso* dans l'Action Universitaire.

Rappelons que les conférenciers ont la plus grande liberté pour traiter leur sujet, leurs opinions n'engagent ni le bureau de direction du Cercle, ni la rédaction de l'Action Universitaire. C'est une tribune libre qui ne manque pas de piquant.

Une seconde série de causeries débutera en janvier et nous donnerons dans notre prochain numéro la liste des sujets.

Me. Maximilien Caron

"Le Corporatisme"

Me Maximilien Caron, professeur à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal et à l'École des Hautes Etudes, a ouvert la série par une causerie sur le corporatisme. "L'homme a besoin de ses semblables. Les sociétés n'existent que pour satisfaire ces besoins. Les hommes, sans aucun doute, se rattachent à la famille, à l'Etat: ils se rattachent aussi impérieusement à la profession. La solidarité du travail est une nécessité fondamentale. Les rapports humains qui surgissent au sein d'une profession sont de deux ordres: ils sont économiques et sociaux. La tâche de l'organisation est donc de prévoir le double aspect de ce problème..."

M. Caron, après avoir fait un exposé détaillé de ce que pourrait être, même dans un état démocratique, une organisation corporatiste avec ses diverses ramifications, conclut en déclarant: "Grâce au corporatisme, nous pourrions réintégrer dans notre vie sociale les deux vertus sur lesquelles reposent toute notre vie d'homme: la justice et la charité."

Révérant Frère Robert

"La voie lactée"

Le conférencier suivant était le Frère Robert, du Mont-Saint-Louis, docteur ès sciences de l'Université de Lille et professeur à l'Université de Montréal.

Dans une langue d'une grande clarté, le R. F. Robert a offert aux auditeurs une vulgarisation parfaite d'un sujet scientifique peu familier aux profanes: "La Voie lactée".

"La Voie lactée se présente comme un nuage léger, blanchâtre, faisant un tour complet du ciel, anneau non homogène, parfois lâche et interrompu, sectionné par une sorte de fleuve noir, nuée sombre crachant les poussières d'astres du fond du ciel".

"Lorsque les astronomes ont proclamé que notre soleil n'était pas le centre de la Voie lactée, l'orgueil humain a dû subir une rude épreuve; il est possible que l'on ait cru que ces hommes audacieux étaient des pessimistes et des traîtres à l'humanité, au soleil, peut-être à Dieu lui-même".

Le voyage scientifique que le Frère Robert fit faire à ses auditeurs, en leur rappelant l'immensité de l'espace astral, par comparaison avec la petitesse de notre terre, dont nous nous disputons les parcelles, a dû leur suggérer des pensées philosophiques, bien réconfortantes dans les temps troublés que nous vivons.

M. Irénée Lussier, p.s.s.

"L'orientation professionnelle"

"Nous n'avons pas de capital humain à gaspiller. Il faut que l'orientation professionnelle organisée nous aide à diminuer ce gaspillage qui nous a fait tant de tort".

Telle fut la conclusion de la conférence que donna le 7 novembre M. l'abbé Irénée Lussier, diplômé en psychologie de l'Université de Paris et professeur à la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal.

L'Action Universitaire publiera le texte complet de cette causerie dans son numéro de janvier.

M. Marcel Parizeau

"Problèmes de l'urbanisme à Montréal"

"On peut presque comparer le développement de Montréal au développement d'un centre minier où l'on s'installe là où on arrive, sans se préoccuper du passé, du voisin, des droits acquis et des conventions transmises. Sorti des limites de la vieille ville, c'étaient des champs et des terrains vagues. On n'a donc eu qu'à prolonger les voies perpendiculaires au Saint-Laurent, lesquelles n'ont eu pour s'arrêter d'autres raisons que la Rivière-des-Prairies. De même pour les voies transversales. C'est pourquoi vous voyez ce quadrillé qui couvre la ville et l'étouffe. Il n'y a que l'instinct élémentaire qui a joué. Nulle prévision: au fur et à mesure, on s'installe comme ça se trouve, sans penser au lendemain, encore moins aux générations futures et, à mesure que la population augmente, si un établissement, un service public ou autre élément, devient inutilisable, on prend son bagage et on s'en va un peu plus loin".

Après cette sévère critique qui pourrait fort bien s'adresser à la plupart des villes américaines, M. Parizeau a montré ce qui se fait à Montréal, depuis quarante ans, pour remédier à l'empirisme. Puis il exposa le rôle du service d'urbanisme qui existe à l'Hôtel de Ville et grâce auquel M. Parizeau espère voir, dans un avenir prochain, s'accomplir d'heureuses réalisations.

Dr Emile Legrand

"Evolution des idées sur l'Hystérie"

Le Dr Emile Legrand, professeur de psychiatrie à l'Université de Montréal, a fait un brillant résumé historique de l'hystérie au déjeuner-causerie du 20 novembre.

"L'hystérie est une maladie presque aussi vieille que le monde, une maladie dont la vogue a subi des hauts et des bas, selon les époques".

Achète BIEN qui achète chez

Dupuis Frères
LIMITÉE

• Au service du public depuis 1868

"C'est Hippocrate qui lui a donné le nom d'hystérie, parce que selon la doctrine des temps, elle était considérée comme une affection de l'utérus."

Au XVIIe siècle, si on attribue aussi des causes morales à cette maladie, on l'explique par la physiologie. Au XVIIIe siècle, l'hystérie connut une autre vogue avec Mesmer et le cloître de Saint-Médard.

Pour Charcot, l'hystérie devient une névrose, une sorte de maladie neurologique, caractérisée par des symptômes nerveux bien définis, sans substratum anatomique décelable.

"Le plus grand pas dans l'hystérie a été fait par les élèves de Charcot, Babinski, P. Janet, Freud et Marinesco."

"Pour Freud, l'hystérie est le résultat d'un refoulement de la sexualité ou encore de la "libido".

"De nos jours, on croit que la crise hystérique nécessite, de la part du sujet, un état constitutionnel qui lui permet de dissocier certaines fonctions et représentations mentales, de les isoler de l'activité psychique et de les fixer, sans aucun effort conscient."

Léopold Houlé

"Les Mystères de la Radio"

Jeudi, le 27 novembre, M. Léopold Houlé, directeur de la publicité à Radio-Canada, membre de la Société Royale du Canada et lauréat de l'Académie française, a parlé des "mystères de la radio". M. Houlé a rappelé d'abord les débuts de la radio, science qui intéressait par simple curiosité, mais pas plus. Dès qu'on abordait la question de l'enseignement par la radio, on haussait les épaules. A cause des inquiétudes de l'élite intellectuelle, on songea bientôt à mettre la radio sous la tutelle de l'Etat.

Aujourd'hui le Canada français a trouvé dans la radio un instrument ou véhicule incomparable pour son rayonnement spirituel. En somme, dit en concluant M. Houlé, la formule de toute initiative heureuse—particulièrement dans le domaine de la radio—se résume à **savoir plaire, c'est-à-dire faire profiter.**

Que faut-il dire?

Il y a eu au Cercle Universitaire en novembre, une réunion où les membres ont dégusté des huitres. On sait toute la saveur de ces **lamellibranches** provenant des parcs canadiens et les joyeuses agapes auxquelles se livrent les amateurs de ces mollusques; ce qu'on ignore c'est la désignation exacte d'un tel repas. Faut-il dire "Une partie d'huitres" ou "Un parti d'huitres". L'une et l'autre de ces expressions nous semblent fautive, nous attendons le verdict du puriste bienveillant qui nous éclairera.

M. Philippe Barrès

"Mes années en Allemagne"

Le 10 décembre M. Philippe Barrès sera l'hôte du Cercle Universitaire. A l'issue du dîner il prononcera une causerie intitulée "Mes années en Allemagne".

Philippe Barrès qui fut correspondant de nombreux journaux et revues de Paris, fit des tournées en Amérique et est déjà connu au Canada. Ayant longtemps habité l'Allemagne l'auteur de **Sous la vague hillo-rienne** est très au courant des faits de la politique nazie.

M. Henri Laugier

"Radio éducation"

M. Henri Laugier, professeur à l'Université de Montréal, dont les qualités de conférencier sont bien connues de ceux qui ont eu le plaisir de l'écouter, fera en janvier une causerie au Cercle sur le sujet "**Radio-éducation**".

On pourra s'informer ultérieurement au Cercle de la date et de l'heure de cette causerie.

Meilleurs voeux aux diplômés de
l'Université de Montréal

CANADA PACKERS Limited

MONTREAL

Producteurs des Jambons "Tendersweet"

Lancaster 2261

Etablie en 1889

GENIN, TRUDEAU & CIE, Limitée

Manufacturiers

offrent leurs meilleurs voeux aux diplômés
de l'Université de Montréal

38, RUE NOTRE-DAME OUEST
MONTREAL

MM. les médecins auront encouragé une industrie
canadienne-française en recommandant les

Préparations PHARMACEUTIQUES Spécialisées

des

LABORATOIRES DESAUTELS Limitée

MONTREAL

PRÊTS

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA
fait bon accueil aux demandes de prêts de
tous ceux qui sont en mesure d'en effectuer
le remboursement dans un délai raisonnable.

LA BANQUE PROVINCIALE
DU CANADA

Ce que les anciens écrivent

Arts appliqués

BARBEAU (Marius): "Potiers Canadiens". *Revue trimestrielle canadienne*, 27e année, no. 107, septembre 1941, p. 252.

Bibliographie

ROUSSEAU (Jacques): "L'ACFAS". *Culture*, Vol. II, no. 3, septembre 1941, p. 358-362.

Civisme

MONTPETIT (Edouard): "Introduction au Civisme". *Revue Trimestrielle Canadienne*, 27e année, no. 107, septembre 1941, p. 229.

Economie politique

ANGERS (Fr-Albert): "Situation économique actuelle du Québec et facteurs qui la conditionnent". *Culture*, Vol. II, no. 3, septembre 1941, p. 289.

Enseignement

ETHIER (Wilfrid): "L'Orientation — (Ses derniers développements)". *L'Enseignement secondaire au Canada*, Vol. XXI, no. 1, octobre 1941, p. 41.

GUENETTE (René): "Les réformes de l'enseignement primaire". *L'école canadienne*, XVIIe année, no. 2, octobre 1941, p. 56.

GUENETTE (René): "Religion". *L'école canadienne*, XVIIe année, no. 2, octobre 1941, p. 60.

VELLEUX (Léopold): "Arithmétique". *L'école canadienne*, XVIIe année, no. 2, octobre 1941, p. 76.

LALANDE (Germanin-M.): "Le problème des chefs". *Cahiers d'action catholique*, no. 14, 2e année, novembre 1941, p. 256-633.

COUSINEAU (Jacques): "Commission scolaire et jardin botanique". *Relations*, no. 11, novembre 1941.

Génie sanitaire

CYR (René): "Bonne et mauvaise alimentation en eau". Causerie à St-Denis, 6 mai 1940.

CYR (René): "Waterworks & sewerage in the Province of Quebec". *Engineering & Contract Record*, Vol. 53, no. 21, May 22, 1940, pages 57-57.

CYR (René): "Piscines de natation intérieures dans la Province de Québec". *Bulletin sanitaire P. Q.*, juillet 1940, no. 4, vol. 40, pages 37-43. Publié en anglais dans *Water & Sewerage*, sept. 1940, vol. 78, no. 9, pages 13, 42, 43.

Histoire

VILLENEUVE (J.-M.-Rodrigue): "Le centenaire de l'arrivée des Oblats au Canada". *Revue de l'Université d'Ottawa*, Vol. II, no. 4, octobre-décembre 1941, p. 409.

BARBEAU (Marius): "La croix de Cartier. Où, à Gaspé, fut-elle plantée?" *Revue de l'Université d'Ottawa*, Vol. II, no. 4, octobre-décembre 1941, p. 440.

GUENETTE (René): "Le Troisième centenaire de Montréal". *L'école canadienne*, XVIIe année, no. 2, octobre 1941, p. 50.

BARBEAU (Marius): "Nos bâtisseurs". *Le Canada Français*, Vol. XXIX, no. 3, novembre 1941, p. 169.

DANDURAND (Raoul): "Hector Fabre, premier délégué du Canada". *Le Bulletin des Etudes françaises*, novembre 1941.

Hygiène

GOSELIN (Michelle-S.): "Alimentation rationnelle". *Le Canada Français*, Vol. XXIX, no. 3, novembre 1941, p. 209.

BAUDOUIN (J.-A.): "L'Ecole d'Hygiène Sociale Appliquée". *Revue Trimestrielle Canadienne*, 27e année, no. 107, septembre 1941, p. 326.

Médecine

LESAGE (Albert): "Une opinion". *La Garde-Malade Canadienne-Française*, Vol. XIV, no. 11, novembre 1941.

TASCHEREAU (Marguerite): "Le service social de l'infirmière de la "Metropolitan". *La Garde-Malade Canadienne-Française*, Vol. XIV, no. 11, novembre 1941.

LEMIEUX (Renaud) DROUIN (Guy): "A propos d'un cas d'anémie". *Laval Médical*, Vol. 6, no. 9, novembre 1941, p. 412.

LESAGE (Albert): "Nos anciens élèves dans la marine de guerre". *L'Union Médicale du Canada*, tome 70, no. 11, novembre 1941, p. 1155.

GERIN-LAJOIE: "Journées médicales". *L'Union Médicale du Canada*, tome 70, no. 11, novembre 1941, p. 1159.

GERIN-LAJOIE (Léon): "Evolution actuelle de la pratique médicale". *L'Union Médicale du Canada*, tome 70, no. 11, novembre 1941, p. 1170.

SIMARD (Louis-C.): "Grossesse ovarienne". *L'Union Médicale du Canada*, tome 70, no. 11, novembre 1941, p. 1188.

Toujours frais

Tél. EL. 4877

D E N Y S E

BONBONS — CHOCOLATS
Minuscules et de haute qualité
Livraison dans toute la ville

4909, rue Sherbrooke Ouest Près de Claremont

Meilleurs voeux aux diplômés

Damien Boileau, Ltée

ENTREPRENEURS GENERAUX

Spécialité :

EDIFICES RELIGIEUX

245 McDougall

Outremont CR. 4183

MONTREAL

Téléphone HArbour 8151*

COUVRETTE-SAURIOL, Ltée

Epiciers en Gros

et

Importateurs

50 DE BRESOLES

MONTREAL

BRAULT (Jules); GODIN (Antonio): "Glaucome traumatique et glaucome sympathique". **L'Union Médicale du Canada**, tome 70, no. 11, novembre 1941, p. 1197.

MASSE (Rosaire); ROUSSIN (Camille-A.) "Le sulfanilamide en pulvérisation locale dans les infections aiguës". **L'Union Médicale du Canada**, tome 70, no. 11, novembre 1941, p. 1195.

GARIEPY (L.-Henri): "La courbe d'hyperglycémie d'après la technique d'Exton-Rose". **L'Union Médicale du Canada**, tome 70, no. 11, p. 1197, novembre 1941.

BLAIN (Emile): "Correction optique de l'aphakie". **L'Union Médicale du Canada**, tome 70, no. 11, novembre 1941, p. 1200.

JUTRAS (Albert): "La radiographie obligatoire des poumons chez les instituteurs". **L'Union Médicale du Canada**, tome 70, no. 11, novembre 1941, p. 1203.

SANCHE (Hector): "Allocution prononcée au banquet annuel de la Société Médicale de Montréal". **L'Union Médicale du Canada**, tome 70, no. 11, novembre 1941, p. 1215.

LAMBERT (Adrien): "Quelques réflexions sur l'eczéma". **L'Union Médicale du Canada**, tome 70, no. 11, novembre 1941, p. 1218.

DESJARDINS (Edouard): "Panaris profonds". **L'Union Médicale du Canada**, tome 70, no. 11, novembre 1941, p. 1219.

GAGNON (Dr Ch.): "L'assemblée des Gouverneurs, 24 septembre 1941". **L'Action Médicale**, Vol. XVI, no. 10, octobre 1941.

DESROCHERS (Dr J.-E.): "Discours du Président du Collège, prononcé à l'assemblée annuelle". **L'Action Médicale**, Vol. XVI, no. 10, octobre 1941.

LAMOUREUX (Dr L.): "Instructions pour l'examen des recrues". **L'Action Médicale**, Vol. XVI, no. 10, octobre 1941.

Pharmacie

CODERRE (Emile): "La caisse enregistreuse de mon patron, le Dr L...". **Le Pharmacien**, Vol. XI, no. 10, octobre 1941.

Religion

VOYER (Raymond-M.): "La réclusion du Prêtre", **Revue Dominicaine**, Vol. XLVII, tome 11, novembre 1941.

DAUVERGNE (Soeur M. de Ste-Flore): "Pour faire vivre de la vie de l'Eglise". **Cahiers d'action catholique**, no. 14, 2e année, novembre 1941, p. 264.

Sciences

LAROSE (Paul): "Les Kératines". **Revue Trimestrielle Canadienne**, 27e année, no. 107, septembre 1941, p. 271.

LAURENCE (Jacques): "Le Multiplicateur d'Electrons". **Revue Trimestrielle Canadienne**, 27e année, no. 107, septembre 1941, p. 285.

Sciences commerciales

GRATTON (Valmore): "Notre rendez-vous avec la Destinée". **Le Bulletin de la Chambre de Commerce du district de Montréal et de la Chambre des jeunes**, 43e année, 9e numéro, septembre 1941.

BEIQUE (Paul): "Canalisation du St-Laurent". **Le Bulletin de la Chambre de Commerce du district de Montréal et de la Chambre des jeunes**, 43e année, 9e numéro, septembre 1941.

HEROUX (Jean-Paul): "Une industrie antique — La parfumerie". **Le Bulletin de la Chambre de Commerce du district de Montréal et de la Chambre des jeunes**, 43e année, 9e numéro, septembre 1941.

Sciences sociales

GROULX (Abbé Lionel): "L'après-guerre". **Revue Dominicaine**, Vol. XLVII, tome II, novembre 1941.

ARCHAMBAULT (Jos.-Papin): "L'Ecole Sociale Populaire". **Culture**, Vol. 11, no. 3, septembre 1941, p. 355.

Technique

WENDLING (André-V.): "L'enseignement technique de la mécanique". **Technique**, Vol. XVI, no. 7, septembre 1941, p. 465.

DECEMBRE, 1941

Tél. MARquette
0421
9963

Café Martin, Ltée

Léo Dandurand, prés.

Le plus chic restaurant
français à Montréal

Sea Food Bar
Salons privés

1521 rue de la Montagne

265, rue Ste-Catherine est
Tél. LA. 6703—Montréal

Tait-Favreau, Ltée

L. Favreau, o.o.d., Président

Au groupe universitaire ainsi qu'aux
Diplômés, meilleurs vœux à l'oc-
casion de la Noël
et du Nouvel An.

Examen de la vue Verres Correcteurs

et assistants
Optométristes - Opticiens 6890 rue St-Hubert
"Bacheliers en Optométrie" Tél. CA. 9344
MONTREAL

Hommages du

Collège des Chirurgiens-Dentistes de la Province de Québec

Wilson et Lafleur (limitée)

Littérature — Histoire
Droit — Médecine

10 ouest, rue Saint-Jacques MONTREAL

J. P. Lancot, C.R. Ant. B. Hamelin, C.R.

LANCTÔT & HAMELIN

AVOCATS

Harbour 1286* — Chambres 1008-09
132 St-Jacques Ouest MONTREAL

Aimé Geoffrion, C.R. C. Antoine Geoffrion, L.L.L.
J. Alex. Prud'homme, C.R. Paul S. Major, L.L.B.

Geoffrion & Prud'homme

Avocats et procureurs

Harbour 8177 112 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL

Nécrologie

L'Ecole d'Optométrie de l'Université de Montréal vient de perdre son directeur et doyen, Monsieur Alphonse Phaneuf, décédé le 26 novembre.

Né à Nashua, Mass., le 29 avril 1875, M. Phaneuf fit un cours élémentaire à l'Ecole Montcalm, ses études classiques au Collège Ste-Marie et au Séminaire de Saint-Hyacinthe.

En 1896, il se rendit à Manchester, N.H., où il suivit pendant trois ans des cours spéciaux d'Optométrie sous la direction du Dr Charles Babbitt. En 1899, il débuta dans sa profession à Manchester et après un séjour de 12 ans il vint s'établir à Montréal.

Monsieur Phaneuf était directeur de l'Ecole d'Optométrie de l'Université de Montréal, gouverneur du Collège des optométristes et opticiens de la province de Québec. En 1933 et 1934 il fut délégué au Sénat Académique de l'Université de Montréal et membre de la Commission des Etudes. Outre ces fonctions, Monsieur Phaneuf s'est intéressé à de nombreuses oeuvres, il fut l'un des vice-présidents de la Société Saint-Jean-Baptiste, de la Société du "Bien-être de la jeunesse" et membre d'autres sociétés de bienfaisance.

LA PATRIE, Fleuriste

J.-R. BRULE, Propriétaire
Président Association des Fleuristes de Montréal
L'art dans les fleurs

Une serre chaude attenante au studio
PL. 1786-87 168, rue Ste-Catherine est
Le fleuriste attiré de l'Université de Montréal

FRontenac 8161

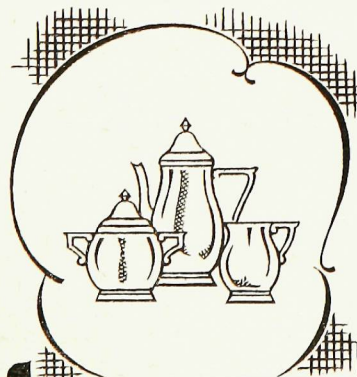
Salons mortuaires
modernes

ART. LANDRY

Entrepreneur de Pompes Funèbres
Services d'Ambulances
Conseiller Municipal

518-528 est, rue Rachel

MONTREAL



ARGENTURE D'ORURE

Pour la réparation
de vos argenteries,
consultez une mai-
son responsable.

32 années d'expérience
Plaqueur durant 20 ans
pour la maison HENRY
BIRKS

Appelez HA. 8775
967 boul. St-Laurent
Montréal

J. Henri Achim

CATHOLIQUES D'AUJOURD'HUI

par Marcel-M. Desmarais, o.p. Les Editions du
Lévrier, Ottawa, Ont.

Le T. R. P. Marcel-M. Desmarais, o.p., directeur de la Revue Dominicaine, vient de réunir en volume les causeries qu'il a prononcées au poste CKCH et, à la lecture, ces petits discours gardent la fraîcheur qu'ils avaient à l'audition. Laissons au T. R. P. M.-A. Lamarche, o.p., le soin de décrire l'étoffe de ces discours. La phrase suivante, que nous extrayons de la préface, si elle est un peu longue, donne la juste mesure du but poursuivi par le T. R. P. Desmarais.

"Corriger les déviations ou les lacunes d'une religion superficielle, plus ou moins séparée de sa base doctrinale; montrer le manque de clairvoyance des catholiques d'aujourd'hui soucieux de s'adapter à tout, quand tout aurait besoin d'être adapté; réduire aux lignes du vrai, aux proportions de l'équitable, l'excuse des petites santés qui consentent à la mode les sacrifices qu'elles refusent au Christ; puis, comme en tactique d'apostolat, l'éclairage vaut mieux que le déblatérage, signaler abondamment les possibilités ouvertes, de nos jours comme autrefois, à l'ascétisme chrétien, à la pureté morale, à la vie intérieure, à la contemplation même, celle de la Petite Thérèse, si les tragiques aspects de la Grande finissent par nous déconcerter: tels sont les points de convergence des thèmes abordés dans ces sermons de semaine venant surprendre à domicile des gens qui ont peut-être manqué celui du dimanche."

Le photographe connu

STUDIO
LA. 5478

Domicile
CA. 5961

309 est, rue Sainte-Catherine

Montréal

CHARTRE, SAMSON & CIE

Comptables Agréés — Chartered Accountants
Successeurs de

LaRue & Trudel et de Samson, Knight & Cie
Montréal Québec Rouyn

Ch. 525, 132, rue St-Jacques Ouest, Harbour 4295

Tél. DUpont 5737-5738

Etablie en 1915

PAUL CORBEIL

AMEUBLEMENT GENERAL
Un seul magasin

434 EST, BOULEVARD CREMAZIE

Spécialité :
Examen de la vue
Ajustement de verres

Téléphone: HA. 5544

PHANEUF — MESSIER

OPTOMETRISTES-OPTICIENS

1767, RUE SAINT-DENIS

MONTRÉAL

(Tout près de la rue Ontario)

La vie d'un peuple dépend de son éducation nationale, et le Secrétariat de la Province de Québec ne peut rien épargner pour préparer notre jeunesse au rôle prépondérant qu'elle sera appelée à jouer dans l'avenir...

◀ ◀ ◀ ◀ ◀ *Et c'est à cette fin qu'il met
à sa disposition:*

- 1 Ecole du Meuble (Montréal)
- 1 Ecole Polytechnique (Montréal)
- 1 Ecole des Hautes Etudes Commerciales (Montréal)
- 2 Ecoles des Beaux-Arts (Montréal et Québec)
- 4 Ecoles Techniques (Montréal, Québec, Trois-Rivières et Hull)
- 10 Ecoles d'Arts et Métiers (Montréal, Rimouski, Sherbrooke, Verdun, Theiford-les-Mines, Port-Alfred, Shawinigan, Sorel, Grand'Mère, Chicoutimi)
- et de nombreux centres d'initiation artisanale pour l'avantage des jeunes qui ont quitté prématurément l'école primaire.

Jean Bruchesi
Sous-secrétaire de
la Province

HECTOR PERRIER
Secrétaire de la Province

Le secret d'une bonne alimentation

Selon les hygiénistes du ministère de la santé et du bien-être social, chaque dollar dépensé pour la nourriture devrait se partager comme suit: 0.20 sous ou plus pour le lait et le fromage; 0.20 sous ou plus pour les fruits et les légumes; 0.20 sous ou moins pour la viande, les oeufs et le poisson; 0.20 sous pour le pain et les céréales; 0.20 sous ou moins pour les aliments sucrés, le beurre et autres substances grasses.

Il suffit d'observer ces proportions dans l'achat des aliments pour améliorer considérablement le régime alimentaire de nos familles canadiennes; une alimentation saine et rationnelle a une répercussion des plus heureuses sur la santé des individus et le bien-être de toute la société. De plus, les hygiénistes insistent pour qu'une partie du pain et des céréales consommés soient faits de grains entiers: pain de blé entier, gruau d'avoine, céréales de blé entier ou autres préparations similaires.

A l'occasion des fêtes, les hygiénistes invitent le public à prendre garde aux abus si fréquents durant cette période, abus qui surmènent à l'excès les organes de la nutrition et de la digestion. A cette époque, chacun devrait éviter de manger trop, de consommer une trop grande quantité de certains aliments.

Les graisses rendent la digestion plus pénible; elles provoquent souvent une foule de troubles digestifs. Il est non moins important d'éviter, durant cette période, les excès dans le boire.

Quiconque apprécie les avantages d'une bonne santé se conforme toujours aux prescriptions de la diététique: une alimentation rationnelle et balancée constitue le plus important facteur de santé et de longue vie.

Le ministère de la santé et du bien-être social

Honorable Henri Groulx,
Ministre

Jean Grégoire,
Sous-ministre



La meilleure société adopte la meilleure bière du Canada

Renommée pour sa limpidité de cristal, son goût fin et moelleux, la Bière Black Horse est la préférée des gens du monde habitués aux bonnes choses. La Bière Black Horse doit ses exceptionnelles qualités à cinq générations de brasseurs experts. Offrez-vous-en un verre aujourd'hui.

C'est la meilleure bière du Canada!

LA BRASSERIE DAWES BLACK HORSE, MONTRÉAL

BLACK HORSE
Moelleuse

